

Consommez différemment: consommez solidaire, bio et local!

En balade dans les allées de la Campagne à Audincourt, près de Montbéliard, le 2 septembre par une belle journée ensoleillée, j'ai croisé quelques protagonistes du Petit Bief, notamment David et ses chevaux Cerise et Alibi, qui avaient fait l'objet d'un article dans le numéro 2, et les scouts passés par Bief au cours de l'été (voir le précédent numéro). J'ai aussi été attiré par un stand particulier, celui du Jardin d'IDéES. Séduit par l'enthousiasme et la gentillesse de deux représentants – une salariée et un encadrant – de ce que j'ai d'abord pris pour une simple entreprise de maraîchage, j'ai voulu en savoir plus.

David



Les Jardins d'IDéES se définissent comme « atelier et chantier d'insertion » et assurent avant tout une mission sociale: l'insertion professionnelle. Créée en 1997, la structure, qui fait partie de l'Ensemble DÉFI (voir plus loin), poursuit deux objectifs: la production de légumes issus de l'agriculture biologique, et la création d'un outil d'insertion destiné à des personnes souvent en grande difficulté et très éloignées de l'emploi. Ses terres historiques se situent tout près du Doubs à Bavans, au sud-ouest de Montbéliard.

À l'origine, les jardins – deux à trois hectares de terres cultivées – accueilleraient surtout des femmes d'origine nord-africaine et les aidaient à surmonter certains obstacles à l'intégration, notamment linguistiques et culturels. En 2013 et 2014, les jardins parviennent à acquérir des terres supplémentaires sur la commune et augmentent ainsi leur capacité d'accueil et de production; la restructuration nécessaire à la gestion d'une organisation en pleine croissance suivra en 2018, avec pour résultat une qualité améliorée de la de production.

« Les Jardins d'IDéES, un atelier et un chantier d'insertion. »

Les Jardins d'IDéES s'étendent aujourd'hui sur 17 hectares, dont 13 hectares de surface agricole (10 % en serre), et proposent 50 à 60 légumes différents pour un total de 100 à 120 variétés en fonction des saisons. L'offre

se décline en trois alternatives: les paniers hebdomadaires, les marchés sur le site de production et la vente aux professionnels, des magasins de vrac à la restauration. 450 paniers sont ainsi livrés chaque semaine sur 25 points de dépôt autour de Montbéliard et de Belfort.

« 50 à 60 légumes cultivés, 450 paniers distribués chaque semaine. »

Association à but non lucratif, les Jardins d'IDéES se financent essentiellement par le biais de ses adhérents et de la vente de légumes. Son statut d'atelier et chantier d'insertion (ACI), un dispositif conventionné, lui permet aussi de bénéficier d'aides de l'état. La structure s'appuie ainsi sur neuf postes à temps plein pour l'encadrement: quatre permanents dans le domaine de la production (une cheffe de culture et trois encadrants) et trois personnes – dont une salariée intégrée au parcours de réinsertion – pour la gestion des nombreux adhérents.

L'association accueille 20 à 30 salariés en hiver et jusqu'à 45 et plus au cours de la pleine saison. La structure fonctionne 50 semaines par an, et les salariés bénéficient de conditions propices à leur réinsertion: 26 heures de travail hebdomadaire,

un suivi socio-professionnel ou encore un accompagnement pour les démarches extérieures, mais aussi des paniers de légumes à moindre coût et des ateliers de cuisine, par exemple. La durée des contrats varie de quatre

mois à deux ans maximum, avec pour objectifs prioritaires l'acquisition de réflexes professionnels, un « savoir-être » adapté au monde du travail et le respect des règles de sécurité. Le taux de « sorties positives » aboutissant à une formation professionnelle ou à un emploi durable s'avère encourageant, puisqu'il a atteint 50 % en 2022 et démontre qu'un accompagnement adapté et individualisé permet de surmonter bien des obstacles. C'est aussi ce que souligne Anaïs dans l'entretien qu'elle a accordé au Petit Bief (page 4).

« Un accompagnement adapté, individualisé aide à surmonter les obstacles. »

Adhérents du Réseau Cocagne*, les jardins d'IDéES proposent un système d'abonnement pour une livraison hebdomadaire de légumes bio; des fruits et des œufs, bio eux aussi, sont en option. Vous avez le choix entre un petit et un grand panier. L'offre est réservée aux adhérents, la cotisation annuelle s'élève à 15 €. Il existe actuellement un contrat d'adhésion « découverte » qui vous permet de tester les paniers, grands ou petits, pendant un mois (soit quatre paniers en tout). Parmi les nombreux points de dépôt autour de Montbéliard et Belfort, il en existe un à Pont-de-Roide.



Le marché du Jardin des IDéES sur le site même de la structure à Bavans.

* Acteur d'intérêt général actif dans

toute la France, le Réseau Cocagne a deux raisons d'être principales: accompagner vers le retour à l'emploi, et nourrir toutes et tous avec des produits locaux et bio.
www.reseaucocagne.org

Rencontre avec Anaïs, salariée des Jardins d'IDÉES depuis juin 2022

Il fait frais aux Jardins d'IDÉES, malgré le soleil de ce début d'après-midi qui baigne Bavans. L'automne nous a pris par surprise, happant une vingtaine de degrés d'un coup. Je croise Anaïs entre deux serres, son sourire et son enthousiasme contrastent un peu avec son regard presque sombre. Ses mains sont marquées par la terre malgré des ongles longs, sa poigne est ferme et chaleureuse. Elle s'excuse, disparaît comme elle est apparue, puis revient et me guide vers l'un des modules qui servent ici de bureau, de salle de réunion ou encore de vestiaire. Nous prenons place, je lui explique brièvement l'objectif de notre rencontre et nous entamons une conversation tout à fait sincère et spontanée.

Originnaire de Montbéliard, Anaïs a 33 ans et travaille aux Jardins d'IDÉES depuis 18 mois. Elle est arrivée en juin 2022 via Pôle emploi afin de sortir d'un cercle vicieux: pour trouver un logement, il faut un emploi, et les portes de l'emploi s'ouvrent rarement sans justificatif de domicile. «Pôle emploi m'a proposé d'intégrer l'Ensemble DéFI, qui propose une variété de structures, avec un contrat de 26 heures en réinsertion. J'ai choisi les jardins», raconte Anaïs et souligne qu'il s'agissait un peu d'un choix par défaut parce que «le bâtiment ou la mécanique, ça ne me disait rien». Ce choix, elle ne le regrette pas et parle d'une belle expérience: «Le travail est varié, j'ai découvert des légumes que je ne connaissais pas, de nouvelles recettes. Et puis, ça m'a mis un peu de graines dans la tête.» Transformer le plomb en graine, cette alchimie pleine d'à-



Anaïs au milieu des fenouils, dont les fanes ondulaient joliment dans le vent frais.

Les paniers des Jardins d'IDÉES, bien plus que des légumes!

Chaque semaine, les paniers de légumes sont accompagnés d'un hebdo:

L'HEBDO

Semaine 44 du 30 octobre au 3 novembre 2023



Chou fleur des jardins

conseils de conservation, recettes et actualités des Jardins, on y trouve de nombreuses informations utiles et variées.



Recettes

Crème de brocoli aux noisettes



Laver et couper les fleurons de brocoli. Les cuire 15 mn dans une casserole d'eau chaude et salée.
Eplucher et émincer l'oignon. Le faire revenir dans 2 c à soupe d'huile, y ajouter le brocoli égoutté. Ajouter 50 cl de lait d'avoine ou autre lait végétal, saler et poivrer et laisser mijoter 15 mn. Mixer le tout et servir parsemé de noisettes torréfiées et concassées.



Contenu d'un grand panier récent.

propos me fait sourire. La jeune femme parle alors un peu de sa vie avec des mots simples, sans embarras ni fioriture: l'école abandonnée à 16 ans, un foyer familial en ruines, une existence faite de petits boulots, un mariage précocé. Les chiens, aussi, qu'elle évoque avec une étincelle dans les yeux: «Un élevage, ça serait le rêve. J'en ai sauvé, des chiens, dans les caves de Paris et d'ailleurs, tous des chiens de 1re catégorie malaimés, maltraités.» Au fil d'anecdotes qu'elle relate sans artifice, la douleur et les épreuves se dessinent entre les lignes. Anaïs, qui ne se laisse pas aller à l'auto-apitoisement, souligne même qu'elle s'en est très souvent sortie toute seule, «comme une grande».

Elle a souffert au début, lorsqu'elle est arrivée aux jardins: «Le travail est dur, physique, tu es dehors toute l'année, tu endures la chaleur et le froid. C'est un nouveau rythme, aussi, ça demande de la discipline. Certains abandonnent.» Mais elle évoque également des tâches plaisantes et sensées, du repiquage à la préparation des paniers hebdomadaires en passant par le désherbage, ou encore le plaisir de voir pousser les végétaux et la bonne ambiance qui règne parmi les salariées: «Et puis les encadrants te soutiennent, même s'ils doivent parfois te recadrer. Ça m'a beaucoup apporté, je me suis apaisée, j'ai appris à tourner sept fois ma langue dans ma bouche avant de l'ouvrir, à me dépasser, à devenir plus autonome.»

Aux jardins, en plus d'une certaine stabilité, Anaïs a retrouvé l'amour. Avec son nouveau compagnon, elle a pu emménager dans une petite maison et accueillir à nouveau ses enfants de huit et dix ans. Elle a remis de l'ordre dans sa vie et concrétise son projet à petits pas décidés: elle aimerait trouver un emploi de préparatrice de commandes en grande surface. «Mais je suis aussi ouverte pour autre chose si l'occasion se présente. Comme je viens de renouveler mon contrat ici jusqu'au 31 décembre, l'horizon, c'est 2024.»

J'ai l'impression que nous pourrions encore discuter des heures, Anaïs a tant de choses à dire, à partager. Avant de prendre congé, je l'accompagne pour un petit tour des serres où elle travaillait avant que je ne l'interrompe et nous nous retrouvons devant une belle étendue de fenouils dont les feuilles légères ondulent dans le vent. J'ai une dernière question: «Et aujourd'hui, comment ça va?» La réponse jaillit presque, accompagnée d'un joli sourire sur un visage serein: «Ça va.» Comme un mantra.

Le dépôt de Pont-de-Roide, utilisé par des adhérents de Brief et des environs, permettrait aussi une récupération groupée des commandes.
Intéressé? Contactez le 06 44 36 44 65.